

LE SOIR – 8.11.2017

Un air de guerre froide : suite et pas fin

L'Otan s'apprête à créer deux nouveaux QG de commandement. Cette adaptation des structures est destinée à encore renforcer les capacités de l'Alliance face à la Russie.

Il y a une quinzaine de jours, une impressionnante noria de 80 hélicoptères Chinooks, Black Hawks et Apaches de la 1st Air Cavalry Brigade de l'armée US débarquait au port de Zeebrugge. Ces monstres, d'ordinaire basés à Fort Hood (Texas), allaient transiter quelques jours par la Belgique, via la base américaine de Chièvres, dans le Hainaut (*Le Soir* du 26 octobre). L'armada d'hélicoptères avait été acheminée d'une rive à l'autre de l'Atlantique à bord... d'un seul, et énorme, navire cargo. Le débarquement puis le passage à Chièvres s'étaient déroulés en un temps record de 52 heures, avec l'appui de la Marine belge. Mission accomplie !

L'expédition, menée dans le cadre du redéploiement de forces américaines sur le Vieux Continent, était colossale. Elle s'est déroulée sans la moindre anicroche... en temps de paix. Mais en cas de conflit majeur ? Un dispositif suffisant est-il en place pour procéder à un renfort massif des troupes et équipements lourds américains vers l'Europe ?

L'Otan pense que non.

Les ministres de la Défense des 29 pays membres de l'Alliance atlantique se retrouvent ce mercredi et jeudi au siège de l'organisation, à Bruxelles. Ils devraient prendre la décision « *de principe* », a indiqué mardi le secrétaire général de l'Alliance Jens Stoltenberg, de créer deux nouveaux commandements... aux forts relents de Guerre froide. Cette adaptation de la structure du commandement stratégique de l'Otan vise avant tout à compléter les décisions déjà prises depuis 2014 et l'annexion de la Crimée ukrainienne par la Russie de Vladimir Poutine, peu après la révolution pro-européenne de « Maïdan ». Soit un retour aux « fondamentaux » de l'Alliance : la dissuasion et la défense collective du territoire allié.

A la fin de la Guerre froide, l'Otan s'était davantage concentrée sur la gestion de crises au-delà de son aire traditionnelle euro-atlantique (en Afghanistan) et sur le renforcement des capacités militaires de pays partenaires (dans les Balkans surtout).

Sans du tout prétendre revenir à la posture de la Guerre froide – il ne faut ni laisser exploser les coûts ni envoyer à la Russie un message politique « *qui modifierait la relation* », selon une source diplomatique européenne à l'Otan –, l'heure est à un renversement de la tendance. Une augmentation des effectifs s'imposera pour mettre sur pied les deux nouveaux commandements : un commandement « Atlantique Nord » et un commandement « arrière ».

Il s'agit, expose Stoltenberg, d'un commandement qui « *aidera à protéger les lignes maritimes de communication entre l'Amérique du Nord et l'Europe* » : les forces navales à la disposition de l'Otan devraient être « boostées » pour assurer la protection et la capacité à traverser rapidement l'Atlantique alors que la zone est extrêmement parcourue, objet d'une intense activité marine et... sous-marine, russe notamment.

« Schengen militaire »

L'autre commandement sera destiné à « *améliorer le mouvement des troupes et des équipements au sein de l'Europe. Notre capacité à bouger les forces est essentielle pour la dissuasion et la défense collective* », souligne le « SecGen ». Mais pour cela, les procédures douanières ne peuvent être tatillonnes, les routes doivent être assez larges ; les ponts, solides ; l'écartement des rails, correct, etc. L'idée d'un « Schengen militaire » est parallèlement en projet à l'Union européenne.

Les ministres discuteront des grandes lignes du projet, mais les détails de sa mise en œuvre seront décidés lors de la prochaine ministérielle, en février. « *C'est une étape de l'adaptation de la structure de l'Otan* », selon la source diplomatique. Une autre : « *Cela fait vingt ans que l'on ne réfléchit plus à cela. Depuis le sommet de Varsovie (été 2016), on renforce notre dissuasion et la défense collective. Et cela continuera d'ici au sommet* », prévu en juillet, à Bruxelles.

PHILIPPE REGNIER

Envoyé par : =?windows-1256?Q?Claudine_P=F4let?= <ClaudinePolet@skynet.be>

Pour vous désabonner de cette liste de diffusion, envoyez un email à :
alerte_otan-unsubscribe@yahoogroupes.fr

Pour retrouver les messages précédemment envoyés :
http://fr.groups.yahoo.com/group/alerte_otan/messages

Cette liste est gérée par des membres du Comité de Surveillance OTAN. Les opinions éventuellement exprimées n'engagent que les auteurs des messages, et non le CSO.